

Chers [Jeanne et Paul],

Ce matin, en vous voyant échanger ce regard complice devant monsieur le maire, j'ai repensé à votre emménagement rue des Lilas en [1992]. Les cartons de livres qui n'en finissaient pas, le papier peint à fleurs que vous aviez décollé à la main un dimanche de novembre, et déjà cette manière de vous consulter du regard avant chaque décision.

Trente-deux ans plus tard, vous avez choisi de sceller ce qui était déjà une évidence pour nous tous. Votre mariage ne change rien à l'amour qu'on vous connaît, mais il dit quelque chose de fort : que la durée n'use pas la tendresse, elle la polit. Merci de nous avoir associés à ce moment où vous avez officialisé votre plus belle aventure.

On vous embrasse fort. Profitez de chaque instant de cette journée, et de tous les petits-déjeuners du lendemain.

Avec toute notre affection,

[Claire, Marc et les enfants]